

**L'engagement d'une lutte contre le bellicisme  
réel et fictif chez Jean Giraudoux d'après  
(La Guerre de Troie n'aura pas lieu)**

الدكتور محمد جبريل جبريل  
بالكفاح ضد باحث الحرب حقيقيا وخياليا عند جبريل جبريل

«تطبيقا علميا مسرحية» حرب طروادة لن تتم

إبراهيم

ضياء الدين عبد اللطيف موسى

مدرس الآداب الفرنسية كلية الآداب جامعة كفر الشيخ

### **Abstract :**

Cette recherche vise à clarifier le rôle efficace joué par Jean Giraudoux dans la satire de la guerre et l'avertissement extrême contre elle. Le thème de la guerre est inévitablement existé parce que l'un des traits de la nature humaine est d'aimer la possession et l'hostilité. Donc, nous présentons l'engagement giralducien de la lutte contre la guerre et son belliciste réel et fictif. Ce dramaturge a exposé cette idée où il illustre le mythe et le réalisme d'un thème, qui est considéré comme d'un des thèmes actuels jusqu'à nos jours. Il est passé de l'imagination à la réalité et a appelé à un modèle qu'il aspire en utilisant des processus théâtraux, stylistiques et poétiques. Ses images sont représentées par la métaphore, l'allégorie, l'antithèse et la répétition. Toutes ces images sont faites pour exprimer son fort désir et son vœu d'arrêter la guerre et d'appeler à la paix continue dans le monde entier.

### **المخلص**

يهدف هذا البحث إلى إيضاح الدور الفعال الذي قام به جان جيرودو في هجاء الحرب والتحذير الشديد منها حيث ان موضوع الحرب قائمًا لا محالة لأن من طبيعة البشر حب الإمتلاك وبعض من العدائية، لذا نعرض إلتزام جيرودو بالكفاح ضد الحرب والمولع بها حقيقيًا وخياليًا، وقدم هذا الكاتب المسرحي فكرة يوضح فيها اسطورة وواقعية موضوع يعتبر من الموضوعات الحالية حتي يومنا هذا، فانطلق من الخيال الي الواقع ودعا إلى نموذجية يهدف إليها مستخدما أدوات مسرحية وأسلوبية شعرية، صوره متمثلة في الإستعارة والمجاز والتضاد والتكرار ، وكل هذه الصور تتشكل رمزيًا للتعبير عن رغبته الشديدة وأمنيته في إيقاف الحرب والدعوة إلى السلام المستمر في العالم بأسره.

### Les mots clés :

Giraudoux, guerre, paix, bellicisme, actualité, mythe, image, symbolisation

### Introduction :

Nous pouvons observer le rôle essentiel de la littérature qui nous aide à rapprocher les lecteurs de leur vie quotidienne et de leurs problèmes réels. C'est pourquoi, Giraudoux, dans son œuvre théâtrale, dénonce la guerre par l'humour et par des autres procédés dramatiques pour nous transmettre le thème de la guerre. Ce thème est toujours actuel et présent dans la vie quotidienne.

Dans **La Guerre de Troie n'aura pas lieu**, il montre comment la guerre est fatale. Jean Giraudoux (1882-1944) représente un des plus grands dramaturges de l'entre-deux-guerres. Il est un homme de culture et un bon analyste politique.

Le théâtre est, pour lui, le meilleur moyen de montrer les êtres comme apparences et attitudes. Chez lui, la scène est un jeu d'illusions et d'instantanés. Son spectacle tourne autour d'un débat d'idées. Mais en même temps il repose sur la beauté du style.

Jean Giraudoux est surnommé l'Enchanteur par ce qu'il est un magicien des mots et son spectateur est séduit par l'élégance et l'intelligence des paroles. Il rêve d'un monde où l'ordre du verbe remplace le désordre du réel. Giraudoux possède une langue riche, lumineuse et poétique. C'est une sorte de la beauté dramatique.

De tout ce qui précède, nous avons choisi son chef-d'œuvre théâtral « **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** » afin de montrer comment Giraudoux a réussi à nous ressusciter cette question actuelle en mélangeant l'antiquité mythique et la modernité dramatique.

**La Guerre de Troie n'aura pas lieu** ne peut être historiquement comprise qu'en fonction de la guerre. La guerre a particulièrement intéressé Giraudoux à cause de ses expériences sur le champ de bataille pendant la première guerre mondiale. « **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** » est d'inspiration littéraire et à la fois Giraudoux emprunte son sujet à **L'Iliade** d'Homère.

Il utilise des thèmes modernes et anciens pour traiter des problèmes d'actualité. Les idées de Giraudoux sur la guerre se traduisent non seulement dans les dialogues et les monologues de ses personnages mais aussi parfois dans les jeux de scènes, les gestes et les regards des personnages ainsi que dans les décors. Le théâtre de Giraudoux ne s'occupe pas tout simplement des Allemands.

Mais la relation franco-allemande dépend d'une attitude mieux éclairée de la part des Français. Ce travail de changer les attitudes d'une notion sur une autre ; c'est un travail à long terme. Giraudoux termine cette œuvre dramatique avec la notion que ce sera un travail à suivre. Il souhaite une fraternité mutuelle dans le monde entier.

Le titre même de la pièce exprime le désir d'éviter l'ouverture des hostilités qui menacent la France. Le recours au mythe devient un moyen de connaissance. Nous sommes étonnés par son recours au mythe durant la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Les dramaturges modernes choisissent les mythes antiques pour mettre en relief leurs aspirations car Hélène Potelet a justifié ce choix en disant : "**Pour exprimer leur inquiétude, certains auteurs puisent leur inspiration dans les mythes gréco-romains [...], se jouant des anachronismes. Ces légendes riches d'interprétation leur permettent de se livrer à une méditation sur la condition humaine et le rôle de la fatalité**".<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Potelet (Hélène), Mémento de littérature française, Hatier, Paris, 2002, P. 148.

De même, Jean Giraudoux a participé avec Cocteau, Anouilh et d'autres dramaturges des années trente, à la réécriture des mythes antiques. Tout en modernisant ces mythes et en réactualisant les situations, ils y donnent un sens assez nouveau.

Giraudoux a publié un grand nombre de pièces théâtrales : Amphitryon 38 (1929), Intermezzo (1933), **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** (1935), **Electre** (1937), **Ondine** (1939) ...etc. Nous avons choisi sa pièce « **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** » pour bien découvrir son engagement d'une lutte contre le bellicisme réel et fictif. Dans cette étude, nous mettrons l'accent sur la variation des procédés stylistiques utilisés par le dramaturge afin de satiriser et dénoncer la guerre généralement. Le théâtre de Giraudoux est un théâtre du langage. Pour lui, c'est le langage que l'essentiel de l'action doit se dérouler.

Il exprime l'idée de la mort et de la destruction absolue en choisissant des images et des symboles efficaces pour protéger le monde entier de la guerre. Sous les poids de la fatalité, le mythe est lié à l'actualité afin de traduire le dualisme fondamental et fondateur de l'écriture de Giraudoux.

Donc, cette présente étude se repose sur deux idées principales : « De l'image à la symbolisation de la guerre » et « Du mythe à la réalité actuelle », pour éclaircir l'engagement giralducien et sa lutte contre le bellicisme réel et fictif.

Donc, c'est une étude stylistique et analytique pour préciser la nouvelle préciosité et la virtuosité verbale de Giraudoux, qui possède un langage raffiné et une ambiance de fantaisie en abordant son engagement politique et poétique.

### **I- De l'image à la symbolisation de la guerre :**

Les images sont si nombreuses dans cette pièce. Ces images sont symboliques par ce qu'elles sont souvent empruntées à la vie des bêtes ou celle des plantes.

A cet égard, Giraudoux nous trace l'image du soleil : **"Vois ce soleil. Il s'amasse plus de nacre sur les faubourgs de Troie qu'au fond des mers. De toute maison de pêcheur, de tout arbre sort le murmure des coquillages. Si jamais il y a eu une chance de voir les hommes trouver un moyen pour vivre en paix [...].Vois ce cavalier de l'avant-garde se baisser sur l'étrier pour caresser un chat dans ce créneau. Nous sommes peut-être aussi au premier jour de l'entente entre l'homme et les bêtes."** <sup>1</sup> (Acte I, scène 1)

Il trace, ici, le soleil et son rôle essentiel dans la vie pour affirmer l'entente entre les bêtes et l'homme. Cette image symbolique nous aide à bien le découvrir. Giraudoux a pour but de changer le réel sombre qui l'entoure. Il fait de ses héros le meilleur exemple pour exprimer ses idées pacifistes. Il emploie plusieurs procédés pour exprimer ses idées et ses convictions sur les grands thèmes: l'amour, la guerre, la mort. Il mêle le comique avec le tragique ainsi que le réel avec l'irréel.

Giraudoux lance un défi contre la guerre. Hector choisit la paix pour s'échapper au mauvais destin, il trouve enfin que l'appréhension n'est pas une faiblesse. Ce qui nous grandit, et finalement peut-être nous sauve est la bonne conscience. Pourtant, toutes ses vaines tentatives qui visent à éviter la guerre et à se raccrocher aux barreaux de l'espérance sont vouées à un échec. La guerre aura bien lieu. L'immense culture de Giraudoux lui permet d'établir un lien entre les problèmes de son temps et les mythes homériques. Cette entreprise de réactualisation montre comment Giraudoux a dépoussiéré les mythes pour structurer l'inconscient collectif et proposer une explication du conflit entre la France et l'Allemagne.

---

<sup>1</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, Éditions Grasset, Paris, 1935, P.57.

Avec les images, Giraudoux enchaîne les figures de style dans un réseau précieux en nous donnant des métaphores, des allusions, des antithèses et des anaphores. La métaphore peut désigner un objet par un terme évoquant un autre objet, lié au précédent par un rapport d'analogie. Cette figure de style exprime un sens abstrait par un terme concret.

C'est le cas de la métaphore que Cassandre la prophétesse de la tragédie emploie pour comparer le destin à un tigre :

**« Je ne sais pas ce qu'est le destin. [...]**

**Ayons recours aux métaphores.**

**Figure-toi un tigre. [...] Un tigre qui dort?»<sup>1</sup> (Acte I, scène 1).**

Cette image est significative. Il l'emploie pour indiquer le destin violent. C'est la guerre qui le précise. Par ailleurs, La Guerre de Troie n'aura pas lieu est fondée sur des conflits langagiers, sur des situations souvent contradictoires, dont la signification demeure ouverte pour la justifier.

Nous observons également que le thème de la guerre s'inscrit différemment à l'aide d'un vocabulaire précis et réaliste ou d'une écriture imagée et poétique. Giraudoux nous donne aussi des métaphores qui suggèrent la paix, la nature, la lumière et la beauté :

**« La petite Polyxène : Les portes se ferment, maman! [...]**

**Hector : C'est fait ? Elles sont fermées ?**

**Le Gard : Un coffre-fort...**

**Hector : Nous sommes en paix, père, nous sommes en paix.**

**Hécube : Nous sommes en paix ! ».<sup>2</sup> (Acte II, scène5).**

---

<sup>1</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit. , p.56.

<sup>2</sup> Ibid, PP.124- 125.

Ici, dans « un coffre-fort », la métaphore donne bien sûr une impression de paix, elle indique que la ville de Troie est maintenant en sécurité: les portes sont fermées, la guerre va être évitée.

Giraudoux a excellé à peindre une image horrible de la guerre, afin de nous souligner l'effet destructeur qu'elle pourrait provoquer, elle est sans doute capable de faire le malheur pour toute l'humanité. La métaphore suggère aussi l'état de douceur et d'aisance. Ajoutons une singulière délivrance avec l'image du miroir :

**« Par quelle divagation le monde a-t-il été placé son miroir dans cette tête obtuse », « [...] vous voyez un moyen de vaincre l'obstination des miroirs ? [...] Si on les brise, ce qu'ils reflétaient n'en demeure peut-être pas moins ? »<sup>1</sup> (Acte I, scène 9).**

Cette métaphore indique qu'Hélène est en harmonie avec le monde; ses yeux en sont le miroir. Quant à la métaphore de "la nacre" pour le soleil, elle crée un mélange entre la ville, la lumière et la mer, pour former l'image de la paix La beauté aussi.

A côté des images de paix, de lumière et de beauté, nous trouvons une image de guerre: « le sang de la vigne ». Cette image suggère l'enthousiasme durant la guerre. Il faut s'étonner de cette image, peut-être en même temps s'interroger: qu'est-ce que cette image désigne puisqu'elle renvoie au chant de paix, au chant national :

**« Il nous faut un chant de guerre. Très juste. La guerre exige un chant de guerre. [...] Nous avons déjà un chant national. [...] Oui. Mais c'est un chant de paix. Il suffit de chanter un chant de paix avec grimace et gesticulation pour qu'il devienne un chant de guerre [...] Quelles sont les paroles du nôtre ? [...] C'est nous qui fauchons les moissons, qui pressons le sang de la vigne ! »<sup>2</sup> (Acte II, scène 4).**

---

<sup>1</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit. p. 97.

<sup>2</sup> Ibid, PP. 112-113.

Il faut également citer la métaphore filée utilisée par Hector :

« **Toucher le fond pour ceux qui se noient ou s'enlisent [...], prendre pied sur le moindre carré de la paix, effleurer la paix [...] de l'orteil** ». <sup>1</sup> (Acte II, scène 5).

Nous constatons aussi, dans « forge-nous une vérité », une métaphore filée du droit comme armure de l'innocence :

« **Hector : Justement. Trouve une vérité qui nous sauve. Si le droit n'est pas l'armurier des innocents, à quoi sert-il ? Forge-nous une vérité** ». <sup>2</sup> (Acte II, scène 5).

Le son est suggéré par une métaphore filée qui est reprise plusieurs fois, et aussi par une illustration précise. La métaphore du son apparaît clairement à travers le discours des personnages, « **tout a sonné juste pour elle** » <sup>3</sup> (Acte I, scène 3) : mais elle prend un sens différent, le « **concert** » <sup>4</sup> (Acte I, scène 3) faisant référence aux bruits paisibles de la ville. Une autre image de la guerre correspond à une métaphore que Démokos imagine en comparant la guerre au visage d'Hélène :

« **Je compose un chant sur le visage d'Hélène. J'avais besoin de bien le contempler, de le graver dans ma mémoire avec sourires et boucles [...]** » <sup>5</sup> (Acte II, scène 3).

Le choix de cette métaphore est logique puisque l'enlèvement d'Hélène est à l'origine de la guerre, mais il est aussi fait de manière symbolique, l'amour et la haine étant les aspects contraires d'un même désir. Hécube propose une métaphore totalement inversée : « **un cul de singe** ». <sup>6</sup> (Acte II, scène 5).

---

<sup>1</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. Cit, P. 117.

<sup>2</sup> Loc cit.

<sup>3</sup> Ibid, p. 65

<sup>4</sup> Loc.cit.

<sup>5</sup> Ibid,. P.109.

<sup>6</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit, P. 125

Les deux images s'opposent par le ton et le niveau de langue ou de parole des personnages : Démokos donne de la guerre une vision sublimée et Hécube a une vision satirique.

Giraudoux utilise aussi l'allusion pour souligner un argument symbolique. **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** est de plus en plus pleine d'allusions et en particulier les allusions historiques concernant la période de la première guerre mondiale.

Dans **La Guerre de Troie n'aura pas lieu**, le dramaturge entretient une parenté à la situation européenne en 1935, surtout en France. Il y a aussi une allusion aux anciens combattants. Nous pouvons relever des allusions parodiques dans l'évocation du chant de guerre et des allusions à des faits réels pendant la Première Guerre mondiale :

**"Des allusions contribuaient pour les contemporains à préciser le thème de la guerre. La paix a été signée entre la France et l'Allemagne après la guerre 14-18, mais la lutte sourde continuait entre les deux pays, et entre les hommes politiques français".<sup>1</sup>**

Nous voyons encore une fois l'allusion à la première guerre mondiale dans « **nous avons pacifié notre continent pour toujours** »<sup>2</sup> (Acte I, scène 6), l'expression "pour toujours" semble atteindre la dernière guerre, celle de 14-18. Dans l'exemple suivant, l'ennui, l'écoeurement voisinent alors une paix morose, « les paralytiques » font allusion aux blessés de guerre, comme il y en avait en France de 1935 : « **Oui, les paralytiques qu'on a traînés devant les portes se sentent immortels** ».<sup>3</sup> (Acte I, scène 1)

---

<sup>1</sup> Frois (Etienne), La Guerre de Troie « Giraudoux », Hatier, Paris. P.45.

<sup>2</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit. , P. 77.

<sup>3</sup> Ibid,P. 57.

Nous pouvons remarquer que l'allusion a parfois un effet ironique ou comique; c'est l'enivrante sensation de prendre part au mouvement du monde. Car c'est bien d'un retour qu'il s'agit, par l'allusion ironique, aux maximes classiques de la tragédie : « **Il n'y a pas deux façons de se rendre immortel ici-bas, c'est d'oublier qu'on est mortel** ». <sup>1</sup> (Acte I, scène 6)

S'il y a une chose, déterminante chez Giraudoux, c'est bien les réminiscences de ses études philosophiques. Quel mépris pour ceux qui attribuent au monde le rôle d'un décor réjouissant. Notons bien l'allusion au suicide, qui peut réaliser la liberté infinie de l'homme selon les théories philosophiques :

« **Hector : Andromaque et moi avons déjà convenu de moyens secrets pour échapper à toute prison et nous rejoindre** ». <sup>2</sup> (Acte I, scène 6)

La modernité de la pièce girauducienne s'explique par le fait qu'elle parle au-delà de son actualité immédiate. Pour les générations qui ont connu la guerre, la mort est une expérience individuelle et communautaire. D'où cette maxime proverbiale qui communique à tous les hommes cette expérience :

« **Mais ce que j'ai à vous dire aujourd'hui, c'est que la guerre me semble la recette la plus sordide et la plus hypocrite pour égaliser les humains et que n'admet pas plus la mort comme châtiment**». <sup>3</sup> (Acte II, scène 5)

L'antithèse est la situation de ce qui est en contradiction avec quelque chose, de ce qui n'y est pas conforme, de choses ou de personnes qui s'affrontent. En fait, **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** est fondée sur une série d'oppositions, comme le suggère le conflit entre les pacifistes et les bellicistes, les hommes et les

---

<sup>1</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit.,P. 83.

<sup>2</sup> Ibid,P. 79.

<sup>3</sup> Ibid, P.124.

femmes, le pouvoir militaire et le pouvoir moral. La dualité entre la veine comique et le sort tragique des personnages, et les images contradictoires de la guerre et de la paix, font un bon contraste.

Giraudoux a mélangé les procédés contrastés et les tons différents en soulignant dans son œuvre des caractères tout à fait opposés. Il rejoint par là une attitude de profondeur. Nous trouvons donc des jeux de symétrie et en même temps d'opposition. Dans cette pièce, il y a une merveilleuse conjonction des oppositions les plus diverses car **"Les caractères s'opposent, et de leur affrontement naît le comique. La sévère raideur d'Hector se heurte à l'impertinence de son cadet et à la tranquille obstination d'Hélène. Les vertes répliques d'Hécube et les rires frais des servantes démasquent la solennité et la prétention de Démokos"**.<sup>1</sup>

Andromaque et Cassandre donnent une résonance de légende très vivante. Toutes les deux ont de différentes personnalités et incarnent des symboles tout à fait distingués: la première est une femme optimiste s'exprimant toujours par des phrases affirmatives ; la seconde est un personnage à caractère pessimiste dont les phrases et les expressions sont négatives. Andromaque incarne l'humanisme ; mais Cassandre la fatalité.

D'ailleurs, nous trouvons l'opposition entre les deux frères qui reposent sur leur caractère et leur comportement : **« Hector : Laissons les guerres, et laissons la guerre. [...] Nous ne lui laisserons plus l'occasion.[...]Je vais solennellement, [...], fermer les portes de la guerre. Elles ne s'ouvriront plus »**.<sup>2</sup>  
(Acte I, scène 3)

---

<sup>1</sup> Frois (Etienne), La Guerre de Troie « Giraudoux », op. cit, P.52.

<sup>2</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit. , PP. 61, 62.

Dans le conflit, il y a une opposition entre les partisans de la paix et les partisans de la guerre. L'opposition entre les jeunes pacifistes et les belliqueux vieillards crée plus sûrement un air inquiétant et mystérieux. L'auteur semble plus attaché aux pacifistes.

Giraudoux dégage des apparences les plus contrastées des scènes émouvantes. Par le jeu d'oppositions, il parvient à créer des personnages doués de gestes, de voix, de sensations, de sentiments et de caractères opposés. Il est à noter que la fréquence de la mention de la vie est en contraste avec les morts. Ce contraste affirme que la vie est un don plus précieux que la gloire : « **Ou les morts, ou les vivants** ». <sup>1</sup> (Acte II, scène 5)

Pâris est un personnage irresponsable et indifférent, qui ne pense qu'à son plaisir, sans réfléchir aux conséquences de ses actes, alors qu'Hector s'occupe de la sécurité de la patrie et la paix pour son pays :

**« Hector : Félicitations, Pâris. Tu as bien occupé notre absence.**

**Pâris : Pas mal. Merci.**

**Hector : Alors ? Quelle est cette histoire d'Hélène ?**

**Pâris : Hélène est une très gentille personne. N'est-ce pas Cassandre ? [...]**

**Pâris : Oh ! Ce n'est pas le type de femme d'ici, évidemment. [...]**

**Pâris : L'absence d'Hélène dans sa présence vaut tout ». <sup>2</sup>  
(Acte I, scène 4)**

En ce qui concerne l'anaphore, c'est "la reprise d'un mot [ou bien de groupe de mots] en tête de plusieurs phrases" <sup>3</sup> C'est

---

<sup>1</sup> Frois (Etienne), La Guerre de Troie « Giraudoux », op. cit, p. 124.

<sup>2</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit, PP. 67, 68.

<sup>3</sup> Brumont (Maryse), Etude sur Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu », op. cit, P.92.

pourquoi, Giraudoux répète dans le dialogue suivant « **je pèse** » pour nous transmettre les horreurs de la guerre et ses résultats. Il dit :

« **Hector. – Mon poids? Ce que je pèse, Ulysse ? Je pèse un homme jeune, une femme jeune, un enfant à naître. Je pèse la joie de vivre, la confiance de vivre, l'élan vers ce qui est juste et naturel.**

**Ulysse. - Je pèse l'homme adulte, la femme de trente ans, [...]. Je pèse la volupté de vivre et la méfiance de la vie.**

**Hector. - Je pèse la chasse, le courage, la fidélité, l'amour.**

**Ulysse. - Je pèse [...], les hommes, et les choses.**

[...].

**Hector. - Je pèse le faucon, je regarde le soleil en face.**

**Ulysse. - Je pèse la chouette.**

**Hector. - Je pèse tout un peuple de paysans [...], d'artisans [...], de milliers de charrues, de métiers à tisser, de forges et d'enclumes».<sup>1</sup> (Acte II, scène 13).**

L'anaphore est alors la répétition d'un mot ou d'une expression au début de plusieurs phrases ou propositions. Giraudoux emploie l'anaphore dans son œuvre pour mettre en relief une certaine idée ou pour témoigner le secret d'une connaissance arrachée.

Nous voyons l'anaphore du pronom «nous» en tête de phrases très courtes, avec des verbes qui expriment des actions quotidiennes :

---

<sup>1</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit. , p.154.

**« Nous, nous avons deux yeux, mes pauvres amis. Nous voyons le soleil. Nous faisons tout ce qui se fait dans le soleil. Nous mangeons. Nous buvons... Et dans le clair de lune ! Nous couchons avec nos femmes... Avec les vôtres aussi... ».**<sup>1</sup>(Acte II, scène 5).

Le dramaturge répète le pronom « nous » afin de souligner la sécurité ou la paix dans laquelle les Troyens vivent dans leur actualité immédiate. Pour les générations qui n'ont pas connu la guerre, ces activités quotidiennes se font sans risque et sans peur. En lisant la pièce, nous trouvons quelques répétitions, même le titre est répété plusieurs fois à travers les pages où les mots sont parfois détachés, isolés, pris pour eux-mêmes et entraînés dans une suite étonnante :

**«Andromaque: La Guerre de Troie n'aura pas lieu,**

**Cassandra !**

**Cassandra : Je te tiens un pari, Andromaque. [...]**

**Cassandra : Et la Guerre de Troie aura lieu».**<sup>2</sup> (Acte I, scène 1)

La répétition de « [la guerre] aura lieu », « n'aura pas lieu », dans la plupart des scènes de la pièce crée une atmosphère de tension à partir de la première scène de l'acte I et jusqu'à ce que le rideau tombe : **«Hector: La Guerre n'aura pas lieu, Andromaque!»**<sup>3</sup> (Acte II, scène 14)

Au terme de cette idée, nous arrivons à savoir précisément que Giraudoux emploie tous les procédés précédents pour nous montrer symboliquement la catastrophe de la guerre. L'écriture girauducienne puise également dans la culture antique car le mythe

---

<sup>1</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit. , p.124.

<sup>2</sup> Ibid, P.55.

<sup>3</sup>Ibid, P.162.

joue son rôle fondamental en se liant à la fiction qui interroge et interprète le monde. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, nous observons que la culture antique est liée à l'actualité pour faire l'équilibre entre la réalité et la fiction.

## II- Du mythe à la réalité actuelle :

L'histoire de la pièce de Giraudoux est à peu près la même que celle de **L'Iliade** mais Jean Giraudoux y apporte quelques modifications dans les personnages et surtout dans Hector. Dans les deux pièces, Hector démontre ses qualités de grand protecteur de Troie mais il le fait de différentes façons. Tandis que le héros grec fait la guerre, celui de Giraudoux s'occupe de sauvegarder la paix. Le héros de Giraudoux est moins guerrier vaillant que pacifiste et défenseur de la paix comme l'est Giraudoux lui-même. Hector s'attaque au problème même de la guerre. Il se demande si la guerre de Troie aurait pu être évitée. Hector s'oppose même à la tradition de rendre hommage aux morts de la guerre. Pour réagir contre ceux qui veulent la guerre, il prononce un discours hardi à la fermeture des portes de la guerre.

Cette pièce traduit le conflit futur entre la France et l'Allemagne. Il s'agit du destin de la guerre. Ce divertissement présage la deuxième guerre mondiale. Mais en même temps, c'est une menace de la guerre. Cette tentative de Giraudoux de concilier deux idées contraires nous fait découvrir ses techniques remarquables en mélangeant entre le mythe et l'actualité.

Dans le théâtre girauducien, l'harmonie est totale. La tranquille assurance du dramaturge lui a permis de composer une pièce où la fantaisie, l'humour, la réalité et l'imagination s'entremêlent et revêtent une extrême importance : **« Le dramaturge] passe [...] du réel à l'imaginaire, Du tragique au comique, mélangeant drame, moralité et féerie, philosophie et badinage, pour le plus grand bonheur de la scène et du public".**<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> Tin (Louis - Georges), Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu » Breal, Paris, PP.2- 22.

Giraudoux propose bien un mélange des genres. Il passe du noir au rose, de la philosophie à la satire, du pathétique à l'humour car **"Sa pièce est une œuvre importante non seulement par les idées qu'elle contient, mais par la manière dont elles sont exprimées : un mélange de raffinement et de familiarité, de culture humaniste et de verve populaire, de poésie et [...], enfin de tragique et de comique, qui provoque chez le spectateur et le lecteur à la fois le sourire et l'émotion; un style surtout qui, alliant tous les genres et tous les tons, a déconcerté souvent les commentateurs au point qu'ils l'ont taxé de précieux"**.<sup>1</sup>

En plus, ce mélange provoque même un certain étonnement. La langue giralducienne possède un effet d'intensité augmenté, un surcroît d'expressivité; elle provoque toujours un étonnement. Tous les registres de langue participent à la richesse de l'œuvre: la farce, l'humour, la satire, les parodies, le burlesque et le tragique:

**"On retrouve toujours les grandes tirades classiques. Ces tirades n'ont aucune unité de ton. Les dialogues sont également caractérisés par le mélange des tons : la noblesse des répliques de Priam, la verdeur crue de celles d'Hécube, la désinvolture de celles de Pâris et d'Hélène, les traits précieux même dans les répliques les plus graves"**.<sup>2</sup>

Il est nécessaire de nous poser cette question : qu'est-ce qui peut donner un sens à notre vie ? La recherche du bien-être matériel ou la poursuite d'un idéal ? L'idéalisme est en effet une tendance de l'esprit humaine, destinée à une perfection totale : **"L'idéal et le bonheur [...] se font présents et immédiats chez Giraudoux"**<sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Frois (Etienne), La Guerre de Troie « Giraudoux », op. cit. , p 5.

<sup>2</sup> Cornud – Peyron (Mireille), La Guerre de Troie n'aura pas lieu « Jean Giraudoux », Nathan, Paris, 1990, P. 117.

<sup>3</sup> Albèrès (René Marill), Esthétique et Morale chez Jean Giraudoux, Nizet, Paris, 1970, P. 125.

Il faut savoir coïncider le sens instinctif de la vie, la présence réelle avec un certain idéalisme. C'est dans cette mesure que Giraudoux essaie de s'éloigner un peu du réalisme qui peut figer les choses. Le problème qu'il pose et qu'il parvient à résoudre est comment fuir le réalisme descriptif soumis aux lois de la date précise. L'allusion à la réalité est l'expression même de la réalité. Pourtant, il nous présente, par accumulation de détails concrets, une réalité transfigurée, étrange et inquiétante. Le titre même de la pièce nous plonge le plus souvent dans la perplexité parce qu'il ne fournit pas d'indication requise, il n'y a plus de détermination mais au contraire: le futur sera n'importe quel jour.

Pour Giraudoux, le rôle de l'écriture est de donner à vivre le sacré et le profane. De même, en développant un idéalisme du refus et du rêve, Giraudoux a basculé l'imagination du lecteur. Il suppose une reconquête du réel dans ce qu'il peut avoir d'énigmatique et de stupéfiant.

Dans le monde imaginaire de Giraudoux, s'inscrit un mélange entre la réalité et la fantaisie; la réalité et le rêve sont comme clef d'accès au monde girauducien. À ce propos, Jacques Body écrit : **"Giraudoux n'est pas l'écrivain irréaliste qu'on a dit. Dans l'index géographique de ses œuvres [...], les lieux réels de son existence occupent une position privilégiée"**<sup>1</sup>.

De même, il propose, à travers la pièce, des événements historiques connus par les contemporains ainsi que des sujets métaphysiques. Cette entreprise de réactualisation est ainsi illustrée : **"La crise morale naît d'une rupture de l'harmonie entre l'homme et le monde. Giraudoux illustre ce problème métaphysique et moral dans des œuvres en liaison directe avec l'actualité contemporaine. Les thèmes politiques de La Guerre de Troie n'aura pas lieu en sont un exemple"**<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Body (Jacques), Jean Giraudoux « La Légende et Le Secret », PUF, Paris, 1986, P. 44.

<sup>2</sup> Cornud – Peyron (Mireille), La Guerre de Troie n'aura pas lieu « Jean Giraudoux », op. cit. P.12.

Il ne faut pas oublier que Giraudoux a dépoussiéré le mythe ancien et il a proposé une explication des mystères universels. Il a vu dans la pensée mythique une alternance à la pensée rationnelle. Et puisque le mythe nous parle de nos peurs, de nos désirs et des pouvoirs de notre imagination, il faut aussi donner une place à l'appréhension du réel, s'accrocher à la réalité. Le réalisme, chez lui, subit des contraintes car il est la figuration de la drôlerie humaine.

L'horreur et la menace dominent toute la pièce mais sont mélangées du rire pour apaiser la difficulté de la situation. Rien ne permet de présager l'arrivée décisive de la paix. L'important est de ne pas se laisser abattre et de poursuivre.

Le thème de la guerre et de la paix s'allie ensemble. Mais nous notons bien que le thème de la guerre est le pivot essentiel de toute la pièce, la guerre est présente dès le début jusqu'à la fin, produisant ainsi l'angoisse et le désespoir chez le spectateur. Louis-Georges Tin a précisé que : **"La Guerre de Troie n'aura pas lieu est marquée à la fois par l'horreur de la guerre passée et l'angoisse de la guerre à venir"**.<sup>1</sup>

Ajoutons que ce n'est pas seulement le sentiment de la difficulté de la condition humaine qui domine toute la pièce, mais aussi l'impression de l'absurdité de toute tentative capable de nous arracher à cette situation imposée par une guerre absurde. D'ailleurs, les conséquences de la guerre sont toujours défectueuses et pleines de souffrances et de morts. Dans sa pièce, Giraudoux donne toute la vigueur aux scènes horribles. Il excelle à montrer la terreur durable dans les yeux des Troyens, mais d'une manière légère.

---

<sup>1</sup> Tin (Louis-Georges), Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu », op. cit, p.77.

L'attente est affirmée par le titre de la pièce, et le spectateur imagine donc une nouvelle fin structurant ce sujet fameux. Cette entreprise de reprendre un mythe ancien, un sujet tragique s'est doublée chez le dramaturge de la volonté de poser les jalons d'un certain comique.

Par une étrange ironie, le titre de la pièce semble bien rien à avoir, avec la réalité. La guerre est présente dès la première phrase à laquelle font écho les derniers mots du héros tragique de la pièce "Hector" : **Andromaque : La guerre de Troie n'aura pas lieu, Cassandre!**<sup>1</sup>(Acte I, scène 1)

**Hector [...]** Elle aura lieu ». <sup>2</sup> (Acte II, scène 14)

Le public attend dans ce moment l'enclenchement d'une guerre fatale; l'atmosphère qui entoure les personnages suggère la fatalité du sort tragique. Le décor, en particulier, inspire des visions fabuleuses : "**Le décor est lui-même un symbole de l'incertitude entre la guerre et la paix : Square clos du palais. A chaque angle, échappée sur la mer**".<sup>3</sup>

Il semble que Giraudoux soit allé plus loin que ses prédécesseurs. Il a ainsi renouvelé le mythe en dénonçant les horreurs, les menaces et les catastrophes que peut provoquer la guerre; Mireille Cornud – Peyron ajoute: "**La Guerre de Troie n'aura pas lieu invite le spectateur à reconsidérer les rapports des hommes et des dieux, et dénonce la faiblesse de ceux-ci. [...]** Ils sont, eux aussi, faits de contradictions, [...], et laissent aux hommes le soin de régler leurs problèmes. [...]**Et Giraudoux n'hésite pas à se moquer de ces dieux dérisoires**".<sup>4</sup>

---

<sup>1</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit. , p. 55.

<sup>2</sup> Ibid, p. 163.

<sup>3</sup> Tin (Louis - Georges), Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu », op. cit. P.42.

<sup>4</sup> Cornud – Peyron (Mireille), La Guerre de Troie n'aura pas lieu « Jean Giraudoux », op. cit, PP. 71-72.

Le monde du mythe est bien le nôtre, un monde visité par la catastrophe. Dans ce cas, il faut déployer un certain effort pour acquérir la sérénité de l'âme et trouver le vrai bonheur. **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** est alors une tragédie philosophique : les efforts humains sont impuissants et le choix est inutile devant le destin absurde.

Giraudoux découvre que les événements s'effectuent selon la fatalité historique et que les hommes ne sauraient jamais changer le destin établi : "**Jean Giraudoux élimine de façon ironique les dieux, hypothétiques conseillers des hommes qui ne savent que donner des avis contradictoires dans des questions de vie ou de mort. Iris, leur messagère apparaît ainsi comme une étourdie, un peu sotte qui ne sait que répéter l'incohérence de leurs propos**".<sup>1</sup>

Ce jeu de devinette paraît une désinvolture qui rabaisse "les avis contradictoires" des dieux. Partout, dans la pièce, il y a ce sentiment de la difficulté de la condition humaine et l'engagement plus ou moins sincère de la paix. Pourtant, l'attention se concentre sur ce rêve illusoire, ce projet chimérique.

Cette tragédie présente l'humanité toute entière. Les hommes, les Grecs et les Troyens, sont tous victimes de la sottise humaine et l'absurdité du destin, et malheureusement la guerre est donc inévitable.

Le comique et le tragique se succèdent tout au long de la pièce. Giraudoux se caractérise par le mélange des tons et surtout les registres comique et tragique. Ces deux perspectives se différencient, se juxtaposent, se superposent et se rejoignent dans toute la pièce.

---

<sup>1</sup> Brumont (Maryse), Etude sur Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu », Ellipses, Paris, 1998. P. 31.

Albérès affirme que : "**Giraudoux a nettement défini la tragédie comme une crise où s'aggravent et éclatent les malentendus qui existaient entre l'humanité et la vie cosmique**".<sup>1</sup>

Ajoutons que, Giraudoux élargit la notion de la tragédie et de l'héroïsme, en y posant des idées sur la guerre et sur la paix. Sa pièce est vraiment une tragédie, mais soutient simultanément la possibilité de traiter d'une façon légère, les questions graves, et d'orchestrer d'une façon heureuse les aspects heurtés de la vie. Cette pièce est basée sur la fantaisie, sur la vision colorée d'Hélène et enfin sur la prophétie tragique de Cassandre.

En général, le procédé tragi-comique peut renverser les valeurs et les principes des hommes et de la société. Les choses et les personnages, dans leur riche multiplicité et complexité, deviennent motifs ou mobiles d'une écriture considérée comme refus du monde.

Il faut signaler que le titre et les personnages de la pièce appartiennent aussi au registre tragique. Tin a provoqué que "**Outre les personnages et les thèmes, les décors, la musique et les éléments scénographiques soulignent encore [...] le caractère tragique de la situation**".<sup>2</sup>

Parmi tous les personnages, Hector est le plus tragique parce qu'il est caractérisé par la solitude, la bonne volonté, la dignité et la responsabilité envers sa patrie. En plus, les personnages sont à la fois tragiques et comiques : tragiques car ils sont aux prises avec un destin sévère, et comiques puisqu'ils acceptent ce destin de façon ridicule et burlesque parce que "**Le dramaturge, dans sa tragédie mélange comique et tragique sans que les scènes franchement drôles gâchent les belles scènes pathétiques**".<sup>3</sup>

---

<sup>1</sup> Albérès (René Marill), Esthétique et Morale chez Jean Giraudoux, op. cit, P.426.

<sup>2</sup> Tin (Louis-Georges), Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op.cit.,p.42.

<sup>3</sup> Brumont (Maryse), Etude sur Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu », op. cit., p. 59.

De même, chez Giraudoux, le tragique se mêle bien au comique, le dénouement est heureux mais plonge paradoxalement les personnages dans le tragique. Giraudoux est un écrivain humaniste qui s'intéresse à l'humanité et à sa condition. Il a savamment coordonné le tragique avec le comique pour atténuer la souffrance de l'homme et pour réduire la difficulté des événements tragiques qui l'entourent.

Dans **La Guerre de Troie n'aura pas lieu**, bien que les hommes soient impuissants, ils ne sont pas inactifs et ils ne cessent jamais de s'agiter en tous sens, pour ou contre le destin. Ils contribuent même à réaliser ce destin par leur bêtise: contrairement à Ulysse et Hector qui font tout pour éviter la guerre et garder la paix, Oïax, par son ivresse, contribue à faire éclater la guerre.<sup>1</sup>

Giraudoux nous offre cette image contradictoire et mélancolique d'une façon ironique et satirique. L'interruption de la tension se passe tout naturellement à travers les rires ou les situations comiques.

Les répliques sages d'Hécube et les rires frais des servantes peuvent démasquer la solennité et l'intensité des paroles de Démokos qui est pour la guerre. Les changements de ton servent, dans certaines scènes de ruptures, à faire apparaître la dynamique de la pièce et à attirer l'attention du spectateur comme nous voyons dans le dialogue suivant :

**"La servante : Oh ! Là ! Là !**

**Démokos : Que racontes-tu, toi ?**

**La servante: Je dis : Oh ! Là ! Là ! Je dis ce que je pense.**

[...]

---

<sup>1</sup> Cf. Tin (Louis-Georges, Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu », op. cit. , PP.74, 75.

**Hécube: Nous connaissons le vocabulaire. L'homme en temps de guerre s'appelle le héros. Il peut ne pas en être plus brave, et fuir à toutes jambes. Mais c'est du moins un héros qui détail.**

[...]

**Hécube: C'est vrai. Et les rhumatismes...".<sup>1</sup> (Acte I, scène 6)**

C'est pourquoi, Giraudoux, dans son œuvre, multiplie les rires et les sourires. Il pratique le burlesque et l'ironie. Son souci principal est d'apaiser la peur et la répulsion qu'il ressent en cultivant la dérision ou le comique. Baudin affirme que **"Ce comique apparaît soit en clausules brillantes ou allègres aux fins de scènes, soit en contrepoint acidulé chez les femmes troyennes (Cassandra surtout, Hécube, Andromaque, les servantes) sans vraiment rompre le fil du propos, soit en savoureux mélange des registres drolatique et dramatique. Quant au tragique, il est généralement lié à la mise en évidence du destin, soit dans les formules ou le dialogue graves, soit dans les quelques événements extérieures"**.<sup>2</sup>

Ce mélange des registres sur le plan de la dramaturgie amène Giraudoux à déployer, avec humour, une écriture qui compulse le vide pour retrouver d'autres possibilités et issues. Il brise le clan de la tragédie par le comique pour délivrer le spectateur du temps des tensions et afin de calmer l'état d'âme de tout le monde.

En écrivant **La Guerre de Troie n'aura pas lieu**, le dramaturge présente à la fois une tragédie et une comédie. Il se contente de cultiver un genre moins spectaculaire mais d'une portée beaucoup plus grande quand il pratique le mélange des genres, sans nuire à la

---

<sup>1</sup> Giraudoux (Jean), *La Guerre de Troie n'aura pas lieu*, op. cit. , pp. 80, 82, 84.

<sup>2</sup> Baudin (Henri), Jean Giraudoux « *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* », Paris, Editions Bordas, (Coll. « Les Classiques Contemporains Bordas »), 1970, p.117.

tonalité de l'œuvre. Et c'est alors ce qui fait l'originalité de Giraudoux. Ajoutons qu'il y a également une transition entre la mélancolie et la plaisanterie dans cette pièce. C'est pourquoi, **"La Guerre de Troie n'aura pas lieu est incontestablement un sujet tragique, mais Giraudoux le traite délibérément sur un mode souvent irrespectueux. La pièce s'ouvre sur un état de crise, avec l'arrivée des Grecs qui viennent réclamer Hélène aux Troyens. La fatalité pèse sur l'histoire : malgré le titre, le spectateur sait que la guerre a eu lieu".**<sup>1</sup>

Nous trouvons des scènes drôles, qui se caractérisent par leur légèreté, alternant avec des scènes pathétiques, pour détendre l'atmosphère sombre qui domine la pièce. Là précisément réside leur infinie séduction pour le spectateur qui se trouve invité à une constante collaboration. Tout se passe comme si le discours se fait tour à tour dense ou solennel.

Avec l'humour grave, il nous donne une image de l'absurdité à travers des discours funèbres où l'on interpelle des êtres privés de leurs sens : Hector, dans son discours aux morts, s'adresse aux morts par des phrases rapides et nerveuses, comme s'ils peuvent l'entendre.

Pour Giraudoux, le rire est donc un moyen de surmonter les événements de son temps. Le ton léger des scènes change l'atmosphère morbide, mais la tension dramatique existe et le sens tragique de la pièce reste encore.

Au fond des scènes pathétiques, Giraudoux utilise l'ironie consistant à faire entendre le contraire de ce qu'on dit : **« Oïax : Un Grec gifle Hector, et Hector encaisse ».**<sup>2</sup> (Acte II, scène 10). Nous voyons le décalage entre le premier geste et la réaction inattendue d'Hector, d'où vient l'ironie.

---

<sup>1</sup> Létoublon (Françoise) et Grenoble (Stendhal), Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu », Larousse, Paris, 2009, PP. 218-219.

<sup>2</sup> Giraudoux (Jean), La Guerre de Troie n'aura pas lieu, op. cit. , P. 139.

En fait, cette pièce est une aimable plaisanterie, colorée de préciosité et d'humour, mais teintée d'une certaine amertume. Le dénouement final paraît comme le fait d'une ironie du hasard ou plutôt du destin, c'est l'attente du déclenchement de la guerre.

Il est important de préciser que le théâtre joue avec l'illusion ou l'irréel en proposant des entrées dans le monde surnaturel, mais la démarche se réalise sur le plan de la réalité concrète. Autour des réalités apparemment frustrées, il ordonne des images qui suscitent les plus étonnantes surprises. L'art de Giraudoux permet alors la transition entre le réel et l'irréel. Albérès montre que **"Certes, Giraudoux est l'inventeur d'un monde de rêve. Mais il semble en définitive qu'il ne l'ait construit que pour y ramener et y mettre à l'épreuve ce que ce monde d'abord refusait. Il n'a pas créé un simple univers d'évasion mais un univers d'expériences et de confrontations"**.<sup>1</sup>

D'ailleurs, **La Guerre de Troie n'aura pas lieu** est en effet une pièce à thèse : par une étrange ironie, le dramaturge mêle le réel et l'irréel, le comique et le tragique. Et sous des incarnations diverses, cette pièce est comme l'avènement d'un art dramatique exquis et achevé. Et au dire de Christophe Desaintghislain : **"La guerre de Troie a bien eu lieu, chacun le sait, Giraudoux fait donc une mise en garde contre d'autres conflits à venir, rendant visible la fatalité d'une nouvelle guerre"**.<sup>2</sup>

Bien que cette pièce évoque un fait légendaire, universellement connu depuis Homère, nous remarquons qu'il existe des détails minutieux faisant référence à l'époque de l'Entre-deux-guerres, même si elle semble bien ne rien avoir avec une époque déterminée pour être universelle et valable tous les temps. Et c'est

---

<sup>1</sup> Albérès (René Marill), Esthétique et Morale chez Jean Giraudoux, op. cit. , P. 11.

<sup>2</sup> Desaintghislain (Christophe), Morisset (Christian) & divers, Français « Littérature & Méthodes », Nathan, Paris, 2003, P. 445.

alors l'ingéniosité du dramaturge de savoir combiner entre la vie réelle, le magique et le légendaire. Il se lance du mythe à l'actualité en mélangeant les tons et ainsi qu'il amalgame entre le réel et le fictif.

Dans **La Guerre de Troie n'aura pas lieu**, Giraudoux donne une grande place à l'atmosphère magique et à l'irréel. <sup>1</sup>Les Dieux y jouent un rôle important pour nous mettre en communication avec l'irréel, tandis que les personnages nous présentent le réel:

C'est la vision giralducienne du monde : il insiste sur le fait de présenter la fiction coexistante avec le réel et d'orchestrer les dimensions métaphysiques pour procéder davantage à la certitude de la réalité. C'est pourquoi, son message ne perd pas son actualité et ses paroles lucides restent encore convenables de nos jours. Frois indique que **"Cette pièce où les Dieux jouent un rôle important, devait aussi nous mettre en communication avec le surnaturel. Il fallait surtout qu'il eût l'air de faire partie du décor quotidien, et de paraître aux personnages de la pièce aussi naturel qu'aux peuples de l'histoire ancienne. Que Cassandre, Hélène, même le sceptique Ulysse soient en rapport avec l'invisible, et pressentent l'approche du destin, cela peut passer pour un don de double vue. [...] Mais qu'interviennent-personnifiées- la Paix puis Iris, et que leur apparition semble toute normale dans la pièce, voilà le merveilleux de Giraudoux".**<sup>2</sup>

Alors la négation de la mort, l'amour, l'espérance, le refus de l'inacceptable présent, la volonté de surmonter les difficultés sont autant de thèmes développés afin de nous laisser constater que cette pièce se repose sur une dualité ; mythe et actualité, en abordant la lutte contre le bellicisme réel et fictif.

---

<sup>1</sup> Cf. Duneau (Alain), "Jean Giraudoux. Du côté du rêve éveillé ", in Europe, op. cit. , P.29.

<sup>2</sup> Frois (Etienne), La Guerre de Troie « Giraudoux », op. cit. , P. 51.

## Conclusion :

En guise de conclusion, l'œuvre de Giraudoux réalise une synthèse du classicisme racinien et du romantisme allemand. Le théâtre de Giraudoux entend divertir, convaincre plaire et aussi éduquer. Il dispose d'un langage propre qui n'est pas seulement celui des mots, mais aussi celui des gestes et des signes. Il s'intéresse au pouvoir des mots, des styles et des techniques particulières au genre dramatique dialogue, monologue, double énonciation. Il annonce l'arrivée d'un nouveau théâtre baptisé : "Théâtre de l'absurde" avec Beckett et Inoesco.

Selon André Gide, " **les plus beaux livres de Giraudoux sont écrits sous le signe de la colombe**"<sup>1</sup> Gide indique que le motif qui organise la fiction giralducienne. Et toute l'œuvre fictionnelle, chez lui, s'organise autour du motif de la guerre pour affirmer particulièrement le rôle de la paix réelle.

Pour stigmatiser le comportement de la plupart des gens durant la guerre, Giraudoux entreprend par la fiction et les attitudes de ses personnages de démasquer la conception convenue de l'héroïsme et le discours mythifié sur la guerre.

C'est pourquoi, il pose le problème moral de la guerre en affirmant que la paix est la plus noble des conquêtes humaines. Giraudoux fait naître un héros moderne, glorifié par sa pensée, ses décisions humaines et ses actes. Au nom de la paix, Hector supporte cette idée moderne de Jean Giraudoux qui met en évidence les véritables raisons du conflit. Au contraire des bellicistes, Giraudoux revendique l'entente cordiale entre l'homme est tout le monde.

Giraudoux, poète de la guerre, a rapporté cette entreprise de mot durant et après le conflit à travers un mélange considérable entre le réel et le fictif. Pour atteindre un monde en paix, Giraudoux efface

---

<sup>1</sup> Gide (André), "Tombeau de Jean Giraudoux", L'Arche, Alger, Mars 1944, P.106.

la réalité des combats à travers une alchimie poétique basée sur une prose poétique rythmée pour transformer les visions d'horreur en pauses lyriques.

Il ne renouvelle pas seulement la mythologie de la guerre, mais il réécrit aussi le mythe de la guerre en colorant l'actualité des teintes mythiques. A cet égard, Nicolas Beaupré indique que **" l'écriture de la guerre a pris de multiples formes (correspondances, journaux, récits, romans), endossée de multiples finalités (morale, exaltation du sacrifice, pacifisme) et connu des sorts divers (de l'engouement du public à la désaffection). De même, les usages historio-graphiques des "témoignages" ont varié."** <sup>1</sup>

C'est un renouveau littéraire qui se fonde sur la fiction giralducienne pour diffuser l'actualité et renouveler la réinterprétation du tragique de la condition humaine. Cette stratégie qui repose sur l'insertion de digressions comiques et l'instruction de personnages nouveaux qui distillent légèreté et humour dans l'intrigue, parachève le détachement de la fiction de l'actualité, dédramatise l'élément tragique qui pourrait juxtaposer hypotexte et hypertexte, passé et présent dans la fiction et signe la naissance de la tragédie contemporaine. C'est parce que Giraudoux affirme que **"c'est une tragédie que j'ai voulu écrire. Une tragédie [...] à ma manière [...], domaine par une fatalité"** <sup>2</sup>

En fait, le nouveau tragique pose le problème essentiel de l'homme. C'est la définition de la condition humaine en recherchant une réconciliation avec le monde humain pour traduire un drame existentiel et spirituel à la fois.

---

<sup>1</sup> Beaupré (Nicolas), "De quoi la littérature de la guerre est-elle la source ? Témoignages et fictions, de la Grande Guerre sous le regard de l'histoire" 20<sup>e</sup> siècle, Revue d'histoire, n° 112, Avril 2001, P.41.

<sup>2</sup> Giraudoux (Jean), Théâtre complet, Librairie Générale française, Paris, 1991, PP.1153-1158.

L'œuvre giralducienne balance donc entre la fiction et l'actualité, afin de chercher l'idéal en échappant au poids du réel. Le voile de l'actualité par la fiction engage un processus de reconstitution de l'histoire et assigne à l'écriture le pouvoir de la masquer. Mais en même temps Giraudoux souhaite protéger sa patrie de la montée des périls du conflit. Cet écrivain engagé possède une réflexion sociologique actuelle. Il veut mettre en relief un idéal politique au sens large pour faire la grandeur de la France et garantir une foi inconditionnelle de l'être humain. Grâce à la fiction, Giraudoux répond aux missions qu'il s'assigne et qui lui permettent d'œuvrer pour la grandeur de la France ; sa France idéale. C'est sa responsabilité d'être engagé afin de nous transmettre son point de vue politique et social. Giraudoux refuse ainsi d'être coupable ou responsable de la montée de ce conflit national et international.

Il emploie l'inscription de l'actualité dans la fiction pour refléter les éléments de la vie et de la société contemporaine. Il est un écrivain novateur car il participe au renouvellement littéraire et philosophique qui s'épanouira après la seconde guerre mondiale. Son style est considéré comme un modèle très précieux parce qu'il invente une approximation rapprochée des deux réalités éloignées afin de regrouper un grand nombre de tendances littéraires ; Giraudoux est un écrivain réaliste, symboliste et humaniste. Il est le précurseur de la littérature de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Et jusqu'à nos jours, il dénonce la guerre qui est toujours un thème actuel dans le monde entier. Il rénove la littérature par la conjugaison incessante de la fiction et de l'actualité. Il absorbe, donc, l'actualité et l'histoire pour confirmer l'engagement de l'écrivain.

Au terme de cette étude, Giraudoux veut esquiver le réel. Ses pièces instaurent un contact permanent et multidirectionnel entre l'art et l'actualité la littérature et la politique, les intrigues et les événements de l'entre-deux-guerres.

Chez lui, la fiction et l'actualité se réalisent par le rapprochement ou plus précisément par l'interprétation des deux pôles. C'est pourquoi, l'actualité talonne la fiction qui peut s'appréhender comme le signe même de l'actualité contemporaine, esthétique et politique.

Jean Giraudoux critique les fondements de la société de l'entre-deux-guerres à travers son engagement. Il lutte contre le bellicisme réel et fictif. Il apparaît actuel et en avance sur son temps parce qu'il désire protéger sa France et le monde entier de l'hostilité fatale de la guerre.

## **Bibliographie :**

### **I. Corpus :**

1. Giraudoux (Jean), **La Guerre de Troie n'aura pas lieu**, Editions, Granet, Paris, 1953.

2. Id, **Théâtre Complet**, Librairie Générale Française, Paris, 1991.

### **II. Ouvrages généraux :**

-Castex (Pierre-Georges) & Surer (Paul), **Manuel des études littéraires françaises, XXe siècle**, Hachette, Paris, 1953.

-Desaintghislain (Christophe), Morisset (Christian) & divers, **Français « Littérature & Méthodes »**, Nathan, Paris, 2003.

-Formilhague (Catherine), **Les Figures de style**, Armand colin, Paris, 2005.

-Pandolfi (Vito), **Histoire du théâtre, symbolisme, avant-garde théâtre et histoire**, Verviers : Gerard & co, 1969.

-Potelet (Hélène), **Mémento de la littérature française**, Hatier, Paris, 2002.

-Simon (Pierre-Henri), **Théâtre et destin, la signification de la renaissance dramatique en France au XXe siècle**, Armand Colin, Paris, 1959.

-Surer (Paul), **Le Théâtre Français contemporain**, société d'édition d'enseignement supérieur, Paris, 1964.

### **III. Ouvrages critiques consacrés à Giraudoux :**

– Albérès (René Marill), **Esthétique et Morale chez Jean Giraudoux**, Nizet, Paris, 1970.

- Baudin (Henri), **Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu »**, Bordas, Paris, 1976.
- Body (Jacques), **Jean Giraudoux « La Légende et Le Secret »**, presses universitaires de France, Paris, 1986.
- Body (Jacques), **Jean Giraudoux**, Gallimard, Paris, 2014.
- Bombard (Françoise), **Les objets dans le théâtre de Jean Giraudoux « une esthétique du décalage et de la dissonance**, « Université Jean Moulin, Lyon 3, 2009.
- Brumont (Maryse), **Etude sur Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu »**, Editions, Ellipses, Paris, 1998.
- Cornud-Peyron (Mireille), **La Guerre de Troie n'aura pas lieu « Jean Giraudoux »**, Nathan, Paris, 1990.
- David (Aurel), **Vie et mort de Jean Giraudoux, « Le roman d'une idée »**, Flammarion, Paris, 1976.
- Dufay (Philippe), **Jean Giraudoux**, Julliard, Paris, 1993.
- Durry (Marie-Jeanne), **L'univers de Giraudoux**, Mercure de France, Paris, 1961.
- Frois (Etienne), **La Guerre de Troie « Giraudoux »**, Hatier, Paris, 1971.
- Gide (André), « **Tombeau de Jean Giraudoux** », L'Arche, Alger, Mars 1944.
- Guimard (Paul), **Jean Giraudoux**, Grasset, Paris, 1988.
- Houlet (Jacques), **Le Théâtre de Jean Giraudoux**, Editions, Pierre Ardent, Paris, 1945.
- Létoublon (Françoise) et Grenoble (Stendhal), **Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu »**, Larousse, Paris, 2009.
- Magny (Claudel-Edmonde), **Précieux Giraudoux**, Seuil, Paris, 1945.
- Marker (Chris), **Giraudoux par lui-même, « Écrivains de toujours »**, Seuil, Paris, 1954.
- Mauron (Charles), **Le théâtre de Jean Giraudoux**, Corti, Paris, 1971.

- Niderst (Alain), **Jean Giraudoux, ou l'impossible éternité**, Nizet, Paris, 1994.
- Potet (Michel), **Jean Giraudoux**, Ellipses, Paris, 1999.
- Tin (Louis-Georges), **Jean Giraudoux « La Guerre de Troie n'aura pas lieu »**, Bréal, Paris, 1970.

#### **IV. Articles consacrés à Giraudoux :**

- Bardel (Pierre), « **La tragédie et l'esprit français selon Jean Giraudoux** », Information littéraire, XV-XVII, 1963-1965, PP.42-44.
- Beaupré (Nicolas), « **Du quoi la littérature de la guerre est-elle la source ? Témoignages et Fictions de la Grande Guerre sous le regard de l'histoire** », 20<sup>e</sup> siècle, Revue d'histoire, n°112, Avril 2001, P.41.
- Body (Jacques), « **De Satire à Giraudoux** », Lecture d'une génération, dans Galstec Ingrid, Sartre et les juifs, La Découverte, Recherches, 2005, PP.163-168.
- Laporte (René), « Giraudoux toujours présent », Le Monde illustré, 5 Janvier 1946.
- Freyermuth (Sylvie), « **Rhétorique urbanistique de Jean Giraudoux : de l'engagement à la distance critique** », dans Simon Jisa, Jean Giraudoux : Écrire / décrire ou le regard créateur, 2013, PP.239-250.
- Koubilsky (Françoise), « **La Guerre de Troie n'aura pas lieu de Jean Giraudoux** », Théâtre populaire, XI-IX, 1964, PP.105-108.
- Porreau (René), **avant-propos du numéro « Giraudoux en son temps »**, Revue d'histoire littéraire de la France, n° 5-6, Septembre-Décembre 1983, P.701-707.
- Teissier (Guy), « **Portrait de Giraudoux en jeunes hommes françaises** », n° 34, 1982, P.195-210.

## V. Dictionnaires :

- Beaumarchais (J.P), Couty (Daniel) & divers, **Dictionnaires des littératures de langue française**, Bordas, Paris, 1987.
- Bompiani & Laffont, **Dictionnaire encyclopédique de la littérature française**, Larousse, Paris, 2002.
- Molinié (Georges), **Dictionnaire de rhétorique**, éd. Librairie Générale française, Paris, 1995.